Votez pour la liste

ANTICAPITALISTE

pour les luttes des travailleurs et de la jeunesse





conduite par Monica CASANOVA

enseignante, militante syndicale,
conseillère municipale sortante

et Laurent DELAGE électromécanicien, militant syndical

Dites votre colère contre Macron et le CAC 40

Ces élections ont lieu en plein mouvement pour exiger le retrait de la réforme des retraites, dans la continuité des Gilets jaunes, des urgentistes, des cheminots, de la jeunesse, des luttes contre les licenciements comme à Ford, pour les salaires... Le pouvoir au service du CAC 40 et des « premiers de cordée » ne répond que par le mépris, les mensonges, la répression, les mutilations, et essaie de nous diviser pour nous faire taire... en vain !

Son passage en force au Parlement avec le 49.3 ne fait qu'exacerber la colère contre sa politique soumise à la finance et aux intérêts des riches. C'est cette contestation que nous voulons porter dans ces élections, comme nous le défendrons demain au conseil municipal : l'exigence que le bien commun, les intérêts collectifs, nos vies, passent avant leurs profits !

Exigeons le retrait de leurs réformes ! Pour une autre répartition des richesses, contestons la logique capitaliste

Le capitalisme mondialisé est au bord de la faillite, face à la menace d'une récession, d'un krach financier. L'épidémie du coronavirus et les démagogies nationalistes qui l'accompagnent, demandant la fermeture des frontières, pourraient brutalement l'accélérer.

Dans le monde entier, la jeunesse, les classes populaires, les travailleurs contestent le pouvoir des multinationales et de la finance, le capitalisme qui creuse les inégalités, précarise, pille les peuples et la planète, répand la violence et la guerre. De l'Algérie au Liban, à Hong-Kong, à l'Amérique latine, l'Irak, les USA ou l'Europe, c'est contre une même catastrophe sociale et écologique que des millions de femmes, d'hommes, de jeunes, nous luttons pour un autre avenir, « un monde meilleur ».

Les coups que nous subissons sont le produit de l'offensive pour maintenir les profits d'une minorité parasite qui accapare les richesses produites par notre travail. Les gouvernements et les politiciens de droite, de « gauche » ou aujourd'hui « ni de droite ni de gauche », mènent depuis 30 ans une même offensive contre les travailleurs et les plus démunis. Ils ont cassé et cassent les services publics, les retraites, le code du travail, bloquant les salaires et faisant exploser la précarité. Ils baissent les impôts des riches et des entreprises, tout en s'en prenant aux budgets sociaux, aux droits des chômeurs, aux APL... pour mieux servir les privilégiés. Et ça marche : sur la seule année 2019, les 40 premières entreprises françaises ont redistribué plus de 60 milliards à leurs actionnaires, plus que le budget de l'Education ! Dans le même temps la pauvreté, la misère s'aggravent partout.

Pour les retraites comme pour les salaires, l'emploi, les services publics, la question est politique : pour inverser la tendance, assurer à tous des revenus décents, un emploi pérenne, des services publics de qualité, il faut remettre en cause la course aux profits, contester leur société, la domination du capital et tous ceux qui la défendent et la servent.

Une même logique municipale et nationale

La plupart des candidats nous promettent qu'avec eux l'herbe sera plus verte et les jours meilleurs... Tous se disent « citoyens », « écologistes », masquent leurs partis et ceux qui les soutiennent, ne voulant pas assumer leur discrédit. Oubliées les années passées par leurs partis dans les gouvernements, ou à la tête de la commune, de la Région, du Département... et à la Métropole où droite et gauche ont un accord de cogestion depuis des décennies. Et oubliée l'étiquette LREM!



Votez pour un programme pour nos luttes, pour prendre nos affaires en main!

Il n'y a pas de solution locale, niveau local et national sont une même bataille globale. Notre programme est un programme de luttes pour imposer que dans les communes, les quartiers, les entreprises, là où nous vivons et travaillons, nos vies passent avant leurs profits.

Au conseil municipal, comme nous le faisons depuis notre première élection en 2001, nous porterons la voix de la jeunesse précarisée, des travailleurs, des chômeurs, des retraités, de toutes celles et ceux qui subissent la régression sociale, l'exploitation, la domination de la finance.

Dans les urnes comme dans la rue, nous voulons faire entendre la colère contre Macron et son monde. Comme les gilets jaunes, les cheminots, les enseignants, les étudiants, c'est en prenant nous-mêmes nos affaires et nos mobilisations en main, en nous coordonnant dans des assemblées de lutte, que nous pourrons prendre sur les profits pour répondre aux besoins du plus grand nombre.

Face à Macron, aux partis qui se sont succédés au pouvoir et au RN de Marine Le Pen qui n'aspire qu'à y parvenir, nous voulons contribuer à regrouper les forces et les mobilisations du monde du travail et de la jeunesse.

En votant pour notre liste, vous vous prononcerez pour :

- en finir avec la régression sociale, pour l'augmentation des salaires, des minima sociaux et des pensions de 300 € et un minimum de 1800 € net mensuel ; l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous ; la lutte contre la précarité, le retour de la retraite à taux plein à 60 ans maximum et 37,5 ans de cotisations, pour la défense de la Sécurité sociale et de l'accès de tous à la santé...
- des embauches massives dans les services publics, la santé, l'éducation, les services communaux, les secteurs de la petite enfance et des personnes âgées, du logement, des transports, de l'eau, de l'énergie... pour le retour dans le domaine public de tous les services privatisés depuis 30 ans, au niveau local comme national. A Lormont, avec 2000 habitants de plus depuis le début des années 2000, il y a quatre écoles et une Poste et demie en moins.
- **l'annulation de la dette**, qui grève le budget de la commune au profit des banques.
- un plan d'urgence pour le logement sous contrôle de la population permettant à tous d'avoir des logements de qualité aux loyers accessibles et de lutter contre la spéculation immobilière. A l'inverse, à Lormont, plus de 1500 logements sociaux ont été démolis et remplacés par des logements plus petits, plus chers, avec moins de parkings et toujours aussi densifiés.
- les droits des femmes et la lutte contre les violences, pour le droit à disposer de sa vie et de son corps, le droit à l'IVG libre et gratuite, l'égalité dans tous les domaines, en premier lieu les salaires et les retraites.
- la lutte contre toutes les discriminations, qu'elles soient liées au sexe ou à l'orientation sexuelle, aux origines ou à l'apparence physique, au handicap..., pour une véritable égalité de droits, qu'il s'agisse du salaire, du travail, du logement, de l'ac-

cessibilité. Cela passe par la remise en cause de la course à la rentabilité, aux profits.

- la solidarité internationale, contre le racisme : Macron et Le Pen rivalisent de démagogie anti-immigrés. Ils utilisent le poison du racisme, de la xénophobie, des préjugés antimusulmans pour essayer de nous dresser les uns contre les autres, pour mieux faire taire la contestation sociale. Solidarité internationale des opprimés face à aux politiques sécuritaires, à la chasse aux migrants contraints de fuir d'un squat à l'autre dans un dénuement et une insécurité toujours plus grands. Un toit, un accueil, des papiers, liberté de circulation et d'installation pour tous ! Arrêt de la répression policière ! Droit de vote pour tous les habitants !
- de véritables mesures d'urgence pour l'environnement qui impliquent, à l'opposé des catalogues de « mesures vertes » des différents candidats, une politique contraignante à l'égard des multinationales, principales responsables de la pollution et du réchauffement climatique. Cela pose la question de ce que l'on produit, comment, où et pour qui, dans quelles conditions. Cela signifie le contrôle des travailleurs et des classes populaires sur les grandes entreprises et la finance qui nous conduisent à la catastrophe.
- une démocratie directe qui permette à la population ellemême de décider et contrôler, qui s'appuie sur les luttes. Au conseil municipal, à la Métropole, à tous les niveaux des institutions, les travailleurs, les classes populaires, la jeunesse n'ont pas droit à la parole. La démocratie que nous défendons, c'est celle des assemblées générales, dans la commune comme sur nos lieux de travail, où ceux d'en bas s'organisent, discutent et décident dans l'intérêt collectif. Prenons nos affaires en main, pour imposer les mesures d'urgence face à la finance, au CAC 40 et au gouvernement qui les sert.

Faites-vous entendre, dites votre colère, encouragez les luttes pour construire un autre avenir !

Votez Anticapitaliste

Pour les luttes des travailleurs et de la jeunesse